

Bande-dessinée :

Agathe **CHAMPAGNE**, *Mon rêve c'était juste ça*,

"*Mon rêve c'était juste ça* est ma première bande dessinée. Il s'agit d'un texte autobiographique, dédié au chemin personnel que j'ai parcouru cette année. J'ai fait le choix d'une double histoire afin de désacraliser l'aspect personnel et hyper sentimental de l'histoire principale. Il est récurant dans ma pratique d'utiliser deux personnages me représentant, l'un plus sensible et l'autre plus défensif, en présentant toujours le premier puis à la fin en mettant en scène une dualité entre ces deux protagonistes afin de donner une note d'humour, pour plus de dérision.

Pour ce qui est du style graphique utilisé, il s'agit d'un style qui m'est très fidèle. Je n'ai utilisé quasiment qu'un stylo noir. C'est le médium avec lequel je dessine le plus dans ma pratique et avec lequel je suis le plus à l'aise. L'utilisation de la couleur ainsi que d'un autre style graphique en deuxième partie de la BD marquent la différence entre la partie du rêve et celle de la réalité. La partie appartenant au rêve est dessinée dans mon style personnel tandis que la partie réalité est dessinée dans un style que j'utilise aussi fréquemment pour des dessins plus "réalistes". La présence du motif vache est également un élément essentiel à ma pratique. Pour ce qui est du format, j'ai fait le choix de créer une image par page de format 15 x 30 cm et uniquement sur le côté droit de la double page. J'ai imaginé une édition originale où chaque page serait vraiment unique, laissant ainsi au lecteur la possibilité de réellement prêter attention aux détails ainsi qu'à l'image en elle-même sans s'encombrer d'une succession d'images venant parasiter la lecture. L'histoire qui débute en rentrant par la fenêtre, la nudité, les émotions des personnages, le défilé des images sont là pour créer une intimité entre l'objet et le lecteur."

Justine **PERONNET**, *La définition*,

"Pour ce sujet j'ai cherché à partir d'une des actions qui nous est devenue [la] plus naturelle lorsque l'on cherche le sens d'un mot : la recherche sur internet et la recherche d'une définition. J'ai trouvé alors plusieurs définitions pour le mot rêve, plusieurs sémantiques, plusieurs approches, et plusieurs psychanalystes cités.e.s. Le sujet de ma bande-dessinée a donc été de questionner la définition du mot rêve. Rêve c'est quoi ? Une notion scientifique ? Une approche poétique ? Un état proche du végétatif ? Quelque chose qui comporte une action ou quelque chose de subit ?

Et même après cela, le rêve est-il définissable ? Ou est-ce un mot si intime, si sensible et créant tellement de particularités selon la personne qui l'expérimente qu'il en deviendrait insaisissable ?

Suivant cette pensée, j'ai pris le parti de mettre en avant le mot « rêve » dans ma narration, pour essayer de mieux en dessiner les contours.

Je crois qu'il semble pourtant échapper à toutes les définitions qu'on veut bien lui prêter, en mots comme en images..."

Zoé **STAPLE**, *Sans titre*,

"À l'occasion du thème « rêve », j'ai décidé d'aborder mon expérience, mon vécu depuis que nous avons connu la pandémie. Cette période me semble irréelle et hors du commun, fatigante, usante, comme un cauchemar.

J'ai voulu ici créer une intimité, un cadre « journal intime » avec l'utilisation du pronom personnel « je » et par les fausses feuilles de papier scotchées dans lesquelles se trouvent de la narration.

Plastiquement parlant, j'ai voulu travailler le crayon gris et la mine graphite. Ce médium m'offre beaucoup de possibilités, que ce soit pour travailler le contraste, la texture ou bien l'épaisseur, la forme etc. J'apprécie le fait qu'il faut du temps et de la minutie pour créer certains effets et qui font écho à l'intensité des sentiments que j'ai voulu faire transparaître dans ces quatre planches. Le choix qu'il n'y ait pas de couleurs me paraît logique dans le sens où les mots et la thématique abordée ne peuvent pas faire place à de la couleur. Cela me permet également de gérer un contraste sur une nuance unique et de créer un effet plus intense.

En ce qui concerne l'aspect plus « technique » de la bande dessinée, j'ai essayé de me détacher de la case traditionnelle et de créer des compositions dynamiques (rappelant les hauts et les bas et les intenses sentiments abordés)."